

Membre associé (1761-1793)

Pierre-Anastase Torné est né à Tarbes le 21 janvier 1727, fils de Bertrand Torné, greffier, et de Pauline Borgelle. Il appartenait à une famille dont le chef était jurisconsulte et officier des eaux et forêts. Entré dans la congrégation de la Doctrine chrétienne, il professa dans leur collège de Toulouse puis au collège de Lavar. En 1753, il fut lauréat du concours de prose de l'académie de Pau sur le thème « Si la multiplicité des ouvrages et tous genres est plus utile que nuisible aux progrès des sciences et des belles-lettres ». Mais il avait également du goût pour les sciences, partageait les travaux de d'Alembert et de Lagrange et publia des *Leçons élémentaires de calcul et de géométrie*, en 1754. En 1759, il obtint son premier bénéfice de camérier de la cathédrale de Tarbes.

Plus tard, il cultiva l'art oratoire et devint un prédicateur en vogue, appelé à prêcher devant la cour. En 1761, il fut envoyé à Lunéville pour prêcher devant le roi Stanislas dont il garda le titre d'aumônier du roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar. C'est ainsi que le roi Stanislas souhaita l'admettre dans son académie, comme le relate le procès-verbal de la séance du 10 mars 1761 : « On dit que cet abbé prêchant actuellement le carême devant Sa Majesté remplissoit son ministère avec tant d'éclat que le Roi l'avoit forcé dans l'intervalle d'un sermon à l'autre de venir se présenter à l'académie ne doutant point qu'elle ne se fit un plaisir de le recevoir sur le champ. M. de Solignac ajouta qu'outre les talents supérieurs que M. l'abbé Torné avoit pour la chaire, il s'étoit de tout tems distingué dans la littérature, qu'en 1753 il avoit remporté le prix de l'Académie de Pau, que ce discours imprimé avoit été fort goûté de plusieurs de nos confrères, que ce même abbé avoit été durant quatre ou cinq ans professeur de mathématiques dans l'université de Toulouse et qu'il avoit même fait imprimer à Paris un ouvrage ayant pour titre : *Leçons élémentaires de calcul et de géométrie à l'usage des collèges*. Sur cet exposé, Mr l'abbé Torné fut admis et sa réception, pour être plus solennelle, fut différée au 8 du mois de mai suivant, jour d'assemblée publique ». Ce jour venu, il prononça un discours « Sur les illusions de l'œil » qui fut jugé trop long pour être lu en entier fut inséré in extenso dans le procès-verbal de la séance.

Fait chanoine d'Orléans, Torné fut désigné pour prêcher devant le Roi pour la Cène, en 1762 et pour le carême de 1764. Les dix-huit sermons de ce dernier furent publiés à Paris en 1765 puis traduits en allemand et imprimés à Francfort en 1766. Torné fut nommé au prieuré de Saint-Paul de Bagnères-de-Bigorre, à l'entrée de la vallée de Campan, et s'y retira en 1770. En 1774, il prononça l'oraison funèbre de Louis XV devant l'assemblée des États de Bigorre. Enfin, il fut correspondant des académies d'Orléans et de Toulouse.

Acquis aux idées nouvelles, l'abbé Torné fut nommé évêque constitutionnel du Cher le 11 avril 1791 puis élu député du Cher à l'Assemblée législative le 31 août 1791. D'abord modéré, défendant la cause des prêtres insermentés, il versa ensuite dans tous les excès de Jacobins. Le 6 avril 1792, il proposa et fit adopter la suppression des congrégations religieuses, du costume ecclésiastique et des ordres monastiques. Il refusa un mandat à la Convention mais fut élu président du Conseil du département en septembre 1792, fonction supprimée peu après par l'établissement du gouvernement révolutionnaire. Enfin, il abjura l'épiscopat et la prêtrise le 15 novembre 1793 et se maria, le 4 janvier 1794, à la citoyenne Collet, ancienne religieuse, avant de divorcer assez rapidement. Il quitta alors Bourges pour revenir à Tarbes où il obtint un poste de bibliothécaire à l'École centrale, ce qui lui permit de sauver de nombreux manuscrits de la tourmente révolutionnaire. Mais il resta l'un des chefs des jacobins locaux ainsi que l'homme-lige de son ami Barère, député du lieu.

Vivant misérablement, logé par un ami car rejeté par sa famille, l'ancien évêque mourut dans l'obscurité le 12 janvier 1797. [Alain Petiot]

Société des sciences, lettres et arts de Pau (1871-1872), II^e série, t. 1^{er}, p. 19 ; L. M. CHAUDON et F. A. DELANDINE, *Nouveau dictionnaire historique*, t. 13^e, Lyon, An XIII-1805, p. 64 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (10 mars 1761) ; *Journal de Paris* (1^{er} juillet 1792), Supplément, p. 2-4 ; Théodore LEMAS, *Études sur le Cher pendant la Révolution*, Paris, 1887, « L'évêque Torné », p. 285-306 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f^o 101 ; M. PICOT, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique pendant le dix-huitième siècle*, 3^e édition, vol. 7^e, 1795-1800, Paris, 1857, p. 336 ; Adolphe ROBERT, Edgar BOURLOTON et Gaston COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français*, PLA-ZUY, Paris, 1891, p. 430.